

Crustacés Décapodes pélagiques
de la province Atlanto-Méditerranéenne
- Notes taxonomiques et biogéographiques -

par

JEAN-PAUL CASANOVA

Laboratoire de Biologie animale (Plancton), Université de Provence - Marseille (France)

Regroupant nos observations sur les Décapodes pélagiques récoltés par la *Thalassa* (I.S.T.P.M.) dans l'Atlantique et le *Korotneff* (Station Zoologique de Villefranche) en Méditerranée, nous avons comparé les populations de diverses espèces peuplant ces deux zones marines.

1. L'existence de variations morphologiques et biologiques pour plusieurs d'entre elles, conduit à envisager la création de sous-espèces. Nous l'avons fait pour *AcanthePHYRA pelagica*, qui a particulièrement retenu notre attention, en raison de la solution de continuité qui caractérise sa distribution dans le proche océan (entre 65° et 13° N).

Or, les spécimens méditerranéens se distinguent nettement de ceux de l'Atlantique, par un rostre plus long, dont la taille croît régulièrement avec celle du corps, et le diamètre des yeux, toujours inférieur à taille égale (fig. 1). On note aussi des différences entre ceux du golfe de Gascogne et de Mauritanie (fig. 1).

D'après les critères classiques, tous nos exemplaires relèvent d'*A. pelagica*. Cependant, selon la définition de MAYR [1964], les différences signalées plus haut étant d'ordre quantitatif, la population méditerranéenne doit être élevée au rang de sous-espèce : *A. pelagica pelagica* (au lieu de *A. purpurea* var. *mediterranea*, Riggio, 1905)*. Les spécimens mauritaniens constituent peut-être une autre sous-espèce, mais des observations complémentaires sont nécessaires pour l'affirmer.

D'autres espèces (*Pasiphaea multidentata*, *Sergestes robustus*, etc...) présentent également des variations géographiques, dont nous préciserons ultérieurement la signification taxonomique.

2. La répartition des espèces (présence et abondance relative) permet de séparer les différentes régions de la province atlanto-méditerranéenne.

Nos récoltes dans sa partie atlantique renferment 45 espèces. D'après leur inventaire [ABBES & CASANOVA, 1973], on peut en caractériser ainsi les trois régions :

- biscayenne (g. de Gascogne) : 16 espèces, dont une à répartition boréo-arctique (*P. tarda*) et dominance des formes boréales et tempérées (*S. arcticus*, *Gennadas elegans*, *A. pelagica*, *S. robustus*);
- ibéro-marocaine : prépondérance des formes tropicales (*Bentheogennema intermedia*, *A. purpurea*, etc...);
- saharienne : espèces tropicales toujours majoritaires, présence de formes inter-tropicales liées aux eaux centrales sud-atlantiques (*S. guineensis*, *Ephyrina ombango*, etc...) et de formes du versant antillais (*G. capensis*, *Meningodora miccylla*); enfin, réapparition d'*A. pelagica* dans la zone d'upwelling du cap Blanc.

En Méditerranée, 11 espèces, sur les 13 qui y sont connues**, ont été identifiées, dont une, *Funchalia villosa*, trouvée en mer Ligure, est nouvelle pour la Méditerranée. Un réexamen des spécimens du « Thor »,

* *A. pelagica* n'était pas encore séparée d'*A. purpurea*.

** Nous n'avons récolté ni *G. valens* ni *S. japonicus* cités exceptionnellement.

attribués à *F. woodwardi* [STEPHENSEN, 1923], montre qu'un seul appartient à cette espèce, les six autres relevant de *F. villosa*, qui est donc l'espèce du genre la mieux représentée en Méditerranée. Toutes sont

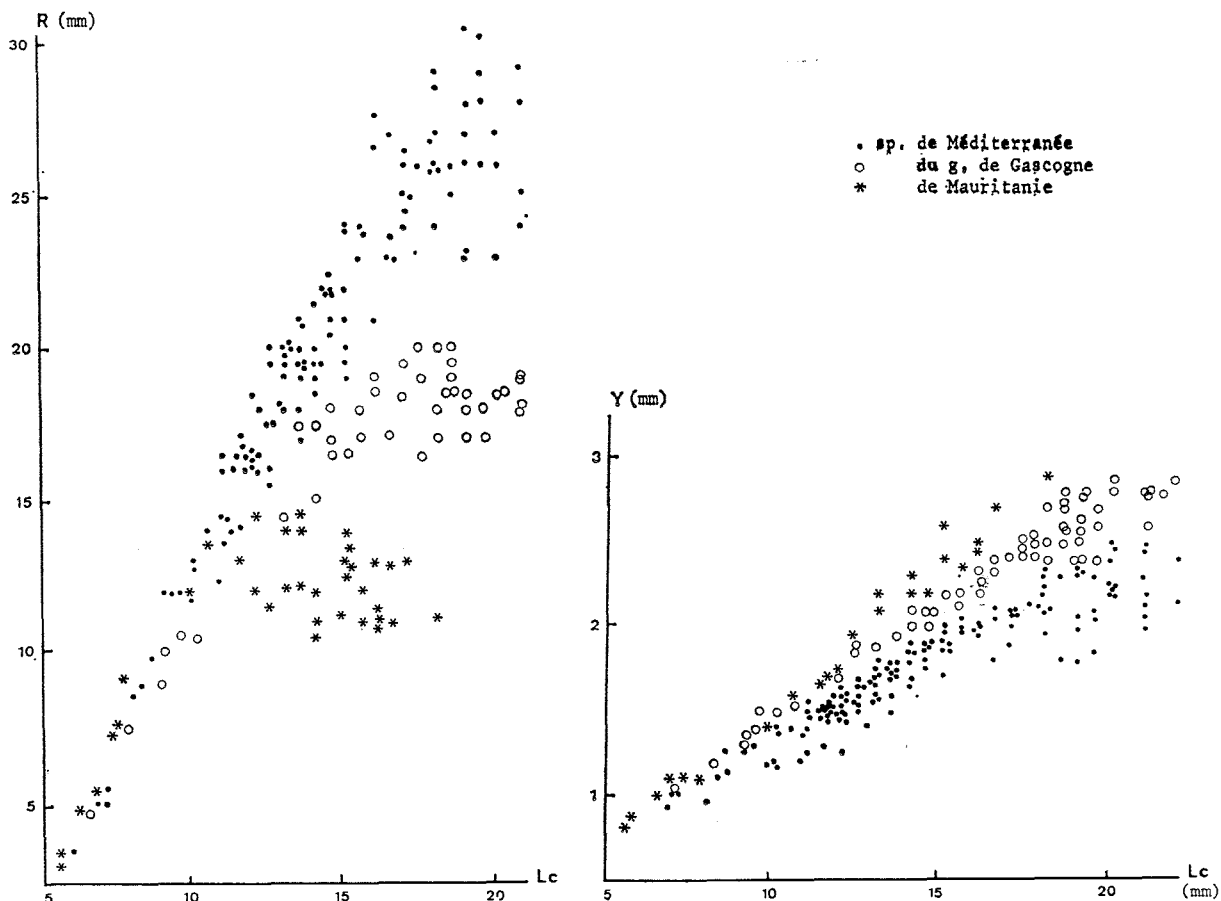


FIG. 1. — *AcanthePHYRA pelagica* : longueur du rostre (R) et diamètre des yeux (Y), en fonction de la taille des spécimens, représentée par la longueur de la carapace (Lc).

d'origine atlantique. Sur un cycle annuel, dans le N du bassin occidental, les espèces se classent ainsi, par ordre d'abondance décroissante : *S. arcticus*, *G. elegans*, *S. robustus*, *P. multidentata*, *A. pelagica pelagica*, *S. corniculum*, *P. sivado*, *S. sargassi*, *S. vigilax*, *F. villosa* et *F. woodwardi*. On notera que les formes dominantes, à l'exception de *P. multidentata*, sont les mêmes que dans le golfe de Gascogne (donc formes boréales et tempérées); dans le S du bassin, en revanche, si l'on se réfère, d'une part à quelques récoltes de la « Thalassa », comportant *S. corniculum* et *S. vigilax* à l'exclusion de *S. arcticus* [CASANOVA, 1970], d'autre part, à la répartition d'autres groupes pélagiques (Euphausiacés, Ptéropodes), on peut s'attendre à un rééquilibrage au profit des espèces tropicales.

Références bibliographiques

- ABBES (R.) & CASANOVA (J.P.), 1973. — Crustacés Décapodes pélagiques *Penaeidea* et *Caridea* récoltés par la *Thalassa* dans l'Atlantique eurafricain. *Rev. Trav. Inst. Pêches marit.*, **37**, 2, pp. 257-290.
- CASANOVA (J.P.), 1970. — Essai de classement bathymétrique des formes zooplanctoniques en Méditerranée. *Ibid.*, **31**, 1, pp. 45-58.
- MAYR (E.), 1964. — Systematics and the origin of species. *N.Y. Dover publ.*, 334 p.
- RIGGIO (G.), 1905. — Contributo alla Carcinologia del Mediterraneo. I. Nota sopra alquanti Crostacei del mare di Messina. — *Natural Sicil.*, **17**, 287 p.
- STEPHENSEN (K.), 1923. — Decapoda Macrura (excl. Sergestidae). *Rep. Dan. Oceanogr., Exped. 1908-1910, Medit. adj. seas*, **2**, Biol., D3, 85 p.